

Le réchauffement global augmenterait la fréquence des cyclone selon une nouvelle étude

01-02-2008

Alors qu'une étude récente indiquait que le réchauffement de l'océan lié au changement climatique pourrait conduire à une baisse du nombre d'ouragans, une nouvelle étude publiée dans la revue "Nature" indique qu'au contraire...

Alors qu'une étude récente indiquait que le réchauffement de l'océan lié au changement climatique pourrait conduire à une baisse du nombre d'ouragans, une nouvelle étude publiée dans la revue "Nature" indique qu'au contraire, lorsque la température grimpe de seulement 0,6 degré Celsius l'été dans les eaux de l'Atlantique où se forment les ouragans, l'activité cyclonique dans la région augmente de moitié.

Les travaux menés par l'University College London, aident à comprendre pourquoi les ouragans ont été plus redoutables depuis une dizaine d'années. L'étude s'est concentrée sur la température de l'Atlantique dans une zone tropicale s'étendant du nord de l'Amérique du Sud aux eaux proches des côtes de l'Afrique, et ce depuis 1950.

La température moyenne de l'océan entre août et septembre dans la région est d'environ 27 degrés Celsius, et chaque fois qu'elle augmente de 0,6 degré, l'activité cyclonique -combinaison de la fréquence et de la force des ouragans- grimpe de 49%.

Autres conséquences d'une telle hausse de température, le nombre d'ouragans intenses -avec des vents de plus de 177 km/h- augmente de 45%, le nombre total d'ouragans de 36% et le nombre de tempêtes tropicales de 31%, selon les travaux.

En 2005, on a enregistré la saison cyclonique la plus active à ce jour ainsi que les températures les plus chaudes dans les eaux de l'Atlantique. Cette année-là, un nouveau pic a été atteint avec 28 tempêtes et 13 ouragans. En 1971, année où les températures de l'océan étaient les plus basses, on a compté 13 tempêtes et six ouragans.

Les chercheurs savent depuis longtemps que les ouragans tirent leur colossale énergie des eaux chaudes, et donc que plus la température de la mer est élevée et plus un cyclone dispose de "carburant". La nouvelle étude se distingue en calculant l'impact d'une légère hausse de température de l'océan sur leur fréquence et leur force.

Source : Nature